

# FICHE DE DEMONSTRATION N°2 – Juillet 2010

## MARAICHAGE BIOLOGIQUE



Emilie & Joseph SANCHEZ à Alénia – Pyrénées Orientales  
Maraîchage sous abri et plein champs, Arboriculture - Vente directe et en coopérative

Maraîcher depuis son plus jeune âge, Joseph reprend l'exploitation de ses parents en 1988 avec pour objectif de vendre en coopérative. Au fil du temps, l'exploitation s'agrandit et se perfectionne pour laisser place à des nouveautés, telles que l'agriculture biologique et la vente directe.



### Le choix d'une agriculture biologique,

« L'agriculture conventionnelle est normalisée, tout est automatique, ce n'est pas ce qui nous intéressait, Nous avons envie d'une agriculture propre, sans produit chimique mais aussi d'une agriculture évolutive. Aujourd'hui, nous avons retrouvé le plaisir de produire, perdu en conventionnel. »

En 1998, Joseph décide, en partenariat avec sa coopérative Teraneo, de développer une gamme Bio sur 7 000 m<sup>2</sup> de multi chapelle alors en friche. Le goût de la découverte permet à Joseph de se lancer vers l'inconnu.

### Une évolution constante :

« A notre installation, nous avons pour outils de travail de vieux tunnels, avec la neige de 92, tout est tombé. Nous avons alors choisi d'investir dans des structures plus petites mais mieux organisées (orientation des tunnels, irrigation). En 1995, nous nous sommes lancés dans la production de 4<sup>ème</sup> gamme avec la mise en place d'une chapelle de 6 000 m<sup>2</sup> mais déjà en 1997, la monotonie s'est installée. Un magasin de vente directe a alors été installé sur l'exploitation ce qui a amené une diversification des cultures. De là est parti le projet d'une autre agriculture, d'abord avec la coopérative, puis seul. Aujourd'hui, nous possédons 23 000 m<sup>2</sup> couverts et 8 ha de plein champ entièrement convertis, un atelier arboricole est en réflexion pour modifier le travail maraîcher et pour le plaisir d'aventure vers d'autres cultures. »

### Une exploitation au centre des expérimentations :

Par son envie d'apprendre et d'évoluer, Joseph accueille chaque année des expérimentations maraîchères sur son exploitation. « L'expérimentation est un point clé du bon développement de l'agriculture biologique, en participant aux essais du CivamBio66, je bénéficie des résultats ce qui me permet d'évoluer sans cesse. »

Avec le réseau RedBio, de nombreuses expérimentations sont menées. Ainsi, en 2010 l'exploitation de M. et Mme. Sanchez a accueilli des essais sur la pomme de terre de conservation menés par le CivamBio66.



redbio

Programme de coopération territoriale ;  
Un réseau transfrontalier ;  
d'expérimentation,  
d'échange et de transfert  
pour le développement  
de l'agriculture  
biologique en  
productions végétales  
aux services des  
techniciens, des  
agriculteurs biologiques  
et conventionnels.  
[www.redbio.eu](http://www.redbio.eu)

## L'exploitation en chiffres

### • SAU

Surface totale de 10 ha environ avec 2.3ha sous abris (tunnels et chapelles) et 8 ha de plein champ.

### • Main d'œuvre

Emilie et Joseph travaillent à temps plein sur l'exploitation. Ils emploient deux salariés permanents pour les cultures ainsi qu'une personne pour le magasin de vente directe soit un total de 5 UTH. Emilie s'occupe principalement de la vente, magasin et marchés où 2 vendeuses la rejoignent en saison estivale. Joseph, lui, se charge de la production.

Au cours du printemps et de l'été, 2 saisonniers viennent renforcer la main d'œuvre, et les stagiaires, permettent d'alléger les travaux durant certaines saisons.



### • Les productions

L'exploitation est spécialisée dans les salades, tomates et pommes de terre pour les besoins de la coopérative. Mais la vente directe permet de diversifier les cultures maraichères avec, des courgettes, potirons, courges, aubergines, melons, choux fleurs, artichauts, haricots, petits pois, fèves, radis, carottes, blettes, céleris, tomates anciennes, fraises, ... et prochainement des abricots.



### • Les ventes

60% de la production est écoulee en coopérative (Teraneo) et 40% en vente directe. Le jardin d'Emilie, magasin monté au sein de l'exploitation, permet d'accueillir le public du 15/09 au 30/04 tous les mercredis et samedis de 9h à 12h30 et du 01/05 au 15/09 du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 16h à 19h00. On peut aussi retrouver les produits du jardin d'Emilie sur les marchés d'Amélie les bains et St Cyprien le jeudi et vendredi matin.

**Teraneo**

CA 2009 : 1 650K€  
pour 650 tonnes soit  
4% du CA.

Le groupe coopératif, Teraneo, mène depuis les années 2000 un projet de développement de l'agriculture biologique à la fois sur le plan maraicher qu'arboricole. Aujourd'hui, cette OP a pour ambition de devenir leader national voire européen en production d'abricots Bio. Pour cela, nombreux de ses adhérents se sont convertis à l'agriculture biologique, en 2010 ce n'est pas moins de 39 ha qui sont passés en conversion.

**Objectif  
2013 : 10% du  
CA en bio !**

2010 : 39.15ha en  
conversion



Le projet d'agrandir la gamme fruitière Bio, en gardant l'abricot comme chef de file, mais aussi de consolider l'activité maraichère biologique demeurent comme objectifs principaux cette année encore.

### • Le Chiffre d'affaire

200 000 € en moyenne annuellement. Les tunnels et chapelles sont amortis, ce qui permet aux exploitants d'imaginer d'autres productions telles les fruits.

### • Les rendements

La vente directe nécessite une maîtrise d'un grand nombre de cultures. Aujourd'hui l'exploitation affiche des rendements moyens dans l'ensemble de ces cultures.



### Le parc matériel

#### 3 tracteurs :

- 80 CV, 4 roues motrices spécialisées dans le travail profond du sol (sous soleuse) et dans le désherbage (herse rotative),
- 60 CV, pour les travaux de préparation du semis (rotorvator),
- 35 CV, très étroit, spécialisé pour le rebutage, l'arrachage des pommes de terres et le travail sous serres.

En souvenir de jeunesse et pour connaître de nouvelles pratiques, la traction animale ne déplairait pas à Joseph mais conscient des difficultés liées à l'acquisition de nouveaux matériels et au surplus de travail, pour l'instant, les chevaux resteront dans le moteur.

### Les pratiques qui préservent l'environnement

#### • La gestion de l'enherbement

La solarisation s'avère la technique la plus efficace pour la maîtrise des adventices, en outre, cette méthode permet une libération d'azote assimilable à la plantation. En moyenne, sur les parcelles sous abris de Joseph, elle revient tous les 3 ans. Cette technique nécessite de faire le plein en eau de la parcelle avant la pose d'un plastique transparent conçu pour chauffer le sol et éliminer graines, moisissures et ravageurs. Cette opération est donc à réaliser en période estivale avec le maximum de soleil.

Le paillage des cultures permet de limiter les adventices, cependant, les paillages biodégradables sont encore peu efficaces et très onéreux ce qui contraint Joseph d'utiliser le paillage plastique déjà bien connu en conventionnel. Le goutte à goutte disposé sous le paillage plastique permet lui aussi de limiter l'enherbement en limitant l'apport d'eau seulement aux cultures.



#### Les conditions pédoclimatique du lieu :

Le climat méditerranéen de la région permet de bénéficier d'hiver doux mais la pluviométrie est très variable selon les saisons. Un système d'irrigation est donc obligatoire, même en plein champs. La tramontane, vent du Nord-Ouest permet bien souvent de limiter les problèmes liés aux champignons et autre espèces hydrophiles. L'exploitation est située sur des sols sableux pour 5%, argileux pour 90% (plein champs et abris) ainsi qu'argilo-sableux sur une parcelle de tunnels.



- **La fertilisation**

Un amendement organique est effectué tous les ans sur l'ensemble des parcelles, un test nitrate permet d'ajuster les apports d'engrais aux besoins de chaque culture.

- **La protection des cultures :**

« A l'époque, je n'imaginai pas ce que cela pouvait engendrer de produire en bio, je comptais sur les produits chimiques du commerce pour résoudre mes problèmes. Mais, en fait ce n'est pas utile, en gérant les équilibres naturels entre ravageurs et auxiliaires on arrive à limiter les agressions. Bien sur il y a quelques dérapages, surtout durant les premières années de conversion où il faut veiller à restaurer cette biodiversité.

Le voisinage peut être problématique à ce niveau là puisque la biodiversité est présente dans la culture mais également aux abords, dans les haies, les talus, ... »

Comme bien souvent en agriculture biologique, la prévention prime avant le traitement. Le choix de variétés résistantes est primordial pour limiter les problèmes et la diversité variétale et spécifique restent des atouts majeurs.

En pratiquant la vente directe, ces diversités peuvent être un atout de vente !



L'introduction d'auxiliaires est souvent utilisée pour faire face aux ravageurs mais elle reste à être quantifiée. Les animaux introduits doivent pouvoir se développer dans la culture, pour cela une bonne connaissance de leur fonctionnement est nécessaire.

Un cuivre et un soufre sont tout de même réalisés sur chaque culture. Les melons, un peu plus fragiles, nécessitent 2 traitements de soufre et 2 de cuivre par saison.

La rotation permet de limiter le développement des ravageurs, ainsi, entre 2 solanacées, par exemple, Joseph veille à introduire des familles différentes ou une solarisation.



Dans l'avenir :

« La vente directe nous prend beaucoup de temps et d'énergie, pour 2011 nous arrêterons la tomate pour souffler un peu mais à l'avenir il nous faut nous organiser pour diminuer notre temps de travail. »

La transmissibilité de cette exploitation apparaît comme l'un des objectifs premier du couple. A 40 ans, leur trois enfants n'étant pas destinés à l'agriculture, leur projet est de transmettre leur savoir faire à des jeunes motivés et passionnés.

